

EDITORIAL

«Développement durable plus efficace que les colis de nourriture ou paras.»

H. Malcorps

Ceci était le contenu du message de la célébration de la Journée Météorologique Mondiale le 23 mars **en présence du Secrétaire d'Etat à la coopération au développement, E. Derycke.**

Une des missions de l'Organisation Météorologique Mondiale est l'appui au développement des pays du Tiers-Monde. Une mission dont l'importance ne cesse de croître, vu l'augmentation du nombre des brasiers dans ces pays. Brasiers que l'on tente d'éteindre par l'envoi de colis de nourriture ou de paras.

Tout le monde est conscient que ceci n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan et que tôt ou tard, l'incendie reprendra et qu'il peut même se propager jusqu'au monde industrialisé.

Une approche plus fondamentale est indispensable. Comme le disait Confucius 500 ans av. J.-C. : **«Donner un poisson à un homme, c'est lui donner sa nourriture d'un jour; lui apprendre à pêcher, c'est le nourrir pour la vie.»**

Il faut donc évoluer vers un développement durable dans un esprit de partenariat et guider le Tiers-Monde vers une indépendance complète. Le transfert de technologie est essentiel dans ce processus.

Les interventions militaires sont peut-être spectaculaires et inévitables, mais on risque de tromper l'opinion publique et de s'éloigner, dans des périodes de récession, des solutions plus durables. Ces solutions sont moins spectaculaires et demandent plus de temps et il est par conséquent, plus difficile de convaincre l'opinion publique. Dès lors, on observe que certaines grandes nations, contre toute logique, réduisent leur budget pour la coopération au développement dès que la conjoncture est un peu moins favorable.

Lors de la Journée Météorologique Mondiale, le Secrétaire d'Etat Derycke a éclairé le rôle de la météorologie dans ce contexte.

Les membres de la communauté météorologique et hydrologique ont, par leur interdépendance mutuelle, développé un système de transfert de technologie propre. Les défis dans les domaines de la protection de l'atmosphère, des réserves d'eau et des océans; de la lutte contre les catastrophes naturelles, les sécheresses et la désertification, ainsi que le développement durable ne peuvent être relevés avec succès que par un partenariat mondial. Le développement durable devrait conduire à une paix durable si l'accent est mis sur ce que nous avons en commun et si les différences culturelles et ethniques sont considérées comme des richesses plutôt que comme des obstacles.

Par sa nature, la météorologie est une science dont le domaine d'étude est le monde entier, et pour laquelle une collaboration intense entre tous les pays est indispensable. Le climat belge est influencé par ce qui se passe à l'échelle mondiale. Pour accomplir ses diverses tâches de service public et de recherche, chaque organisation nationale ou internationale fait appel, plusieurs fois par jour, aux données, produits ou services de toutes les autres organisations météorologiques. Le succès avec lequel un service peut accomplir ses tâches est limité par le plus faible dans l'ensemble de la collaboration internationale. Par conséquent, il n'est pas surprenant de constater qu'il existe un lien de solidarité solide entre tous les météorologues, en particulier entre ceux des pays industrialisés et ceux des pays en voie de développement et que le transfert de technologie est indispensable. Le transfert de technologie entre les météorologues belges et ceux des pays en voie de développement est rendu possible, principalement grâce au fonds d'affectation spéciale mis à la disposition de l'Organisation Météorologique Mondiale par l'Administration Générale de la Coopération au Développement.

Les fonds d'affectation spéciale belges ont été instaurés en 1975 suite à la conférence mondiale pour l'alimentation qui a eu lieu en 1974 à Rome. Avant tout, le but était d'améliorer la production alimentaire par l'intermédiaire de tous les moyens possibles dans le domaine de la météorologie, de l'agro-météorologie et de l'hydrologie.

La contribution belge au fonds d'affectation spéciale est passée de 3 millions de FB en 1975 à 27 millions en 1992.

Principalement trois projets ont été appuyés à l'aide de ces crédits :

- **Sauvegarde de données (DARE-IDCC) :** les activités du Centre International de Coordination pour la sauvegarde de Données sont organisées par l'IRM. Elles consistent en la sauvegarde des données météorologiques des pays africains. Ces données constituent une base pour différentes études, dont celle portant sur les changements climatiques n'est pas la moindre. La technologie de sauvegarde des données météorologiques et la réalisation des banques de données sont transférées vers les pays en voie de développement.

- **Adaptation des programmes d'ordinateur pour l'hydrologie opérationnelle à l'utilisation dans les pays en voie de développement :** la section hydrologie de l'IRM développe des programmes d'ordinateur pour la gestion des banques de données de paramètres hydro-météorologiques. Les données de ces banques de données sont essentielles au développement socio-économique des pays en voie de développement : ainsi, l'estimation et la gestion des réserves en eau est un élément très important dans le développement des pays en voie de développement. Le centre de formation de l'IRM, lié à ce projet, reçoit chaque année plusieurs étudiants des pays en voie de développement.
- **Enseignement post-universitaire et formation en agro-météorologie :** la formation en agro-météorologie à la FUL, Fondation Universitaire Luxembourgeoise, cadre dans ce contexte. L'application de l'agro-météorologie permet d'améliorer la production des cultures en même temps que de limiter les dégâts provoqués à l'environnement à cause d'une utilisation excessive de pesticides et d'engrais. La plupart des étudiants de la FUL sont actifs dans le domaine dans lequel ils se sont spécialisés une fois de retour dans leur pays. Ils livrent maintenant un combat efficace dans la lutte contre la famine dans leur pays.

Outre le fait que ces trois projets cadrent dans l'optique originale, ils constituent aussi des apports belges importants dans des nouvelles initiatives internationales tels que le Plan d'action «Mar der Plata», le programme mondial pour le climat, le programme international Géosphère-Biosphère, la convention sur les changements climatiques, etc...

H. Malcorps, Dr. Directeur de l'Institut Royal Météorologique de Belgique, Avenue Cirulaire 3, B-1180 Bruxelles.